

## Responsabilité Sociale de l'Entreprise et Justice Sociale : Tendances, Enjeux et Fragmentations Théoriques

Corporate Social Responsibility and Social Justice: Trends, Issues, and Theoretical Fragmentations.

Auteur 1 : ECH-CHEANY Mohamed,

Auteur 2 : JOUAY Boujamâa

Auteur 3 : OULAMINE Ayoub

Auteur 4 : EL GAREH Fatima

**Mohamed ECH-CHEBANY**, (PhD in economics). Laboratory of Studies and Applied Research in Economics, Faculty of Legal, Economic and Social Sciences of Agadir, Ibn Zohr University, Agadir, Morocco.

**Boujamâa JOUAY**, (Maitre de conférences), Laboratoire de recherche en énergie-fiance-économie internationale, comportementale, de l'environnement et de l'entrepreneuriat, Ecole Supérieure de Technologie d'Essaouira, Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

**Ayoub OULAMINE**, (PhD student). Laboratory of Studies and Applied Research in Economics, Faculty of Legal, Economic and Social Sciences of Agadir, Ibn Zohr University, Agadir, Morocco.

**Fatima EL GAREH**, (PhD student ) Laboratory of Studies and Applied Research in Economics, Faculty of Legal, Economic and Social Sciences of Agadir, Ibn Zohr University, Agadir, Morocco

**Déclaration de divulgation** : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

**Conflit d'intérêts** : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

**Pour citer cet article** : ECH-CHEBANY .M, JOUAY .B, OULAMINE .A & EL GAREH .F (2025) «Responsabilité Sociale de l'Entreprise et Justice Sociale : Tendances, Enjeux et Fragmentations Théoriques », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 29 » pp: 0562 – 0582.



DOI : 10.5281/zenodo.15302327  
Copyright © 2025 – ASJ



## Résumé

Cet article propose une analyse bibliométrique approfondie sur la relation entre la Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE) et la justice sociale, en examinant les tendances de recherche sur la période 2015-2024. En mobilisant la base de données Web of Science, l'étude met en évidence une croissance continue des publications portant sur ces deux concepts, bien que marquée par une fragmentation disciplinaire et géographique. La littérature dominante privilégie une approche instrumentale de la RSE centrée sur la performance économique et la réputation, tandis que les approches intégratives basées sur la justice sociale, la durabilité et la gouvernance démocratique demeurent relativement marginales. Les analyses révèlent une prédominance des contributions issues du management, de la durabilité et de l'éthique des affaires, au détriment d'approches véritablement interdisciplinaires. Malgré l'apport de cadres théoriques récents tels que la citoyenneté corporative et la création de valeur partagée, cette recherche souligne la nécessité d'élargir les perspectives théoriques et méthodologiques pour articuler de manière cohérente la RSE et la justice sociale.

**Mots clés :** Responsabilité sociale des entreprises (RSE), Justice sociale, Economie sociale et solidaire (ESS), Analyse bibliométrique, gouvernance.

## Abstract

This article presents a comprehensive bibliometric analysis of the relationship between Corporate Social Responsibility (CSR) and social justice, examining research trends over the period 2015–2024. By employing the Web of Science database, the study reveals a continuous growth in publications addressing these two concepts, albeit marked by disciplinary and geographical fragmentation. The dominant literature tends to favor an instrumental approach to CSR, focused on economic performance and reputation, while integrative approaches based on social justice, sustainability, and democratic governance remain relatively marginal. The analyses indicate a predominance of contributions originating from management, sustainability, and business ethics, to the detriment of genuinely interdisciplinary approaches. Despite the contribution of recent theoretical frameworks such as corporate citizenship and shared value creation, this research highlights the need to broaden theoretical and methodological perspectives to coherently articulate CSR and social justice.

**Keywords :** Corporate Social Responsibility (CSR), Social Justice, Social and Solidarity Economy (SSE), Bibliometric Analysis, Governance.

## Introduction

La Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE) et la justice sociale constituent deux concepts majeurs qui, bien que développés indépendamment, présentent des points de convergence particulièrement significatifs dans le champ de l'économie sociale et solidaire (ESS). La RSE, définie comme l'intégration volontaire par les entreprises de préoccupations sociales, environnementales et économiques dans leurs activités et leurs interactions avec les parties prenantes (Carroll, 1991 ; Freeman, 1984), a progressivement évolué vers une approche plus intégrée, visant à concilier performance économique et contribution au bien-être collectif. Parallèlement, la justice sociale, qui repose sur des principes d'équité, d'inclusion et de reconnaissance (Rawls, 1971 ; Sen, 2009), demeure un impératif moral et politique au cœur des débats sur les inégalités et les droits humains.

Ces deux concepts, bien que distincts par leurs fondements théoriques et leurs champs d'application respectifs, se rejoignent dans leur quête commune de justice distributive, procédurale et interactionnelle. Toutefois, leur relation demeure complexe et parfois ambivalente. D'une part, la RSE est souvent perçue comme un outil instrumental au service de la réputation des entreprises, orienté davantage vers des objectifs économiques que sociaux (Friedman, 1970). D'autre part, elle peut constituer un puissant vecteur de justice sociale lorsque les entreprises adoptent une approche véritablement inclusive, intégrant les droits civils, politiques et sociaux de leurs parties prenantes (Matten & Crane, 2005 ; Scherer & Palazzo, 2007).

Dans cette perspective, cette étude bibliométrique vise à cartographier les principales thématiques et réseaux conceptuels structurant la production scientifique sur la RSE et la justice sociale. L'approche bibliométrique permet non seulement de quantifier l'évolution des recherches dans ce domaine, mais aussi d'identifier les pôles de convergence et les axes d'analyse privilégiés par la communauté scientifique (Van Eck & Waltman, 2014). L'objectif est de dégager les principales tendances, d'analyser la structuration des collaborations entre chercheurs et de mettre en évidence les concepts centraux qui façonnent le débat académique. À travers l'analyse des co-occurrences des mots-clés et la visualisation des réseaux de collaboration, cette étude cherche à répondre à une problématique centrale : quels sont les principaux axes de recherche qui structurent l'étude de la RSE et la justice sociale, et comment ces thématiques s'articulent-elles dans le paysage académique actuel ?

Pour répondre à cette problématique, cet article se structure en trois parties principales. La première partie propose une revue de littérature approfondie sur la Responsabilité Sociale de

l'Entreprise et la justice sociale, en présentant leurs fondements théoriques respectifs ainsi que leurs évolutions conceptuelles récentes. La deuxième partie se focalise sur la méthodologie de notre approche bibliométrique. La troisième partie est consacrée à une analyse bibliométrique visant à explorer les tendances de recherche sur la relation entre ces deux concepts au cours de la dernière décennie (2015-2024). Enfin, la conclusion propose une discussion critique sur les apports, les limites et les perspectives de cette relation, en mettant en évidence les pistes de recherche futures susceptibles de contribuer à une articulation plus cohérente entre RSE et justice sociale

### **1. Revue de littérature**

La Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE) et la justice sociale sont deux concepts qui suscitent un intérêt croissant dans le domaine de l'économie, notamment au sein de l'économie sociale et solidaire (ESS). Alors que la RSE s'inscrit dans une logique d'engagement volontaire des entreprises envers leurs parties prenantes, la justice sociale relève d'une quête d'équité et d'inclusion dans les processus socio-économiques. Nous proposons ainsi une revue de littérature approfondie sur la relation entre ces deux concepts, en se concentrant sur leur interaction dans le domaine de l'économie et plus particulièrement dans celui de l'économie sociale et solidaire.

#### **1.1. Définition et Cadre Théorique de la Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE)**

La Responsabilité Sociale de l'Entreprise est largement conceptualisée comme l'engagement des entreprises à intégrer des considérations sociales, environnementales et économiques dans leurs opérations et dans leur interaction avec leurs parties prenantes (Carroll, 1991 ; Freeman, 1984). Carroll (1991) propose un modèle pyramidal de la RSE, constitué de responsabilités économiques, légales, éthiques et philanthropiques. Freeman (1984) introduit une perspective orientée vers les parties prenantes, mettant en évidence la nécessité d'un dialogue inclusif entre l'entreprise et ses différents publics.

Des recherches plus récentes ont élargi ces cadres théoriques en intégrant des dimensions telles que l'éthique des affaires (Garriga & Melé, 2004), la création de valeur partagée (Porter & Kramer, 2011), et la durabilité (Elkington, 1997). Ces concepts soulignent une évolution vers une responsabilité plus intégrée, cherchant à concilier performance économique et contribution au bien-être social. De plus, Agle et Caldwell (1999) ont souligné l'importance de l'intégrité

morale des dirigeants dans la conception et la mise en œuvre des stratégies de RSE, ce qui renforce l'idée d'une approche éthique inclusive de la gestion.

### **1.2 La Justice Sociale dans le Cadre de l'Économie et de l'ESS**

La justice sociale est généralement perçue comme un principe normatif visant à garantir une distribution équitable des ressources, des opportunités et des droits au sein de la société (Rawls, 1971 ; Sen, 2009). Dans le contexte de l'ESS, ce concept est au cœur des débats sur l'équité, la participation démocratique et l'inclusion (Laville, 2010 ; Defourny & Nyssens, 2013).

Rawls (1971) développe une théorie de la justice fondée sur l'équité, où la justice sociale est réalisée lorsque les institutions garantissent des libertés égales et un accès équitable aux avantages sociaux et économiques. Sen (2009), quant à lui, propose une approche par les capacités, soulignant l'importance de la liberté réelle des individus à mener la vie qu'ils souhaitent.

L'économie sociale et solidaire, par sa nature même, cherche à promouvoir la justice sociale en adoptant des modes de gouvernance démocratiques et en visant une finalité sociale plutôt que la maximisation du profit (Laville, 2010). Defourny et Nyssens (2013) soulignent que l'ESS offre un cadre pertinent pour concilier responsabilité sociale et justice sociale, notamment par la mise en place de pratiques économiques inclusives. Par ailleurs, Evers et Laville (2004) ont exploré comment l'économie plurielle, qui inclut des logiques de marché, de redistribution et de réciprocité, participe au renforcement de la justice sociale dans le secteur de l'ESS.

### **1.3 Relation entre RSE et Justice Sociale**

La relation entre la RSE et la justice sociale est complexe et multidimensionnelle. Alors que certaines entreprises adoptent une approche instrumentale de la RSE pour améliorer leur réputation ou répondre aux attentes des parties prenantes (Friedman, 1970), d'autres cherchent à intégrer des considérations de justice sociale dans leurs stratégies de RSE (Matten & Crane, 2005).

Matten et Crane (2005) introduisent le concept de « citoyenneté corporative », qui implique une responsabilité élargie des entreprises envers les droits civils, politiques et sociaux de leurs parties prenantes. De même, Scherer et Palazzo (2007) suggèrent que la RSE peut être un outil puissant pour promouvoir la justice sociale lorsque les entreprises agissent comme des citoyens politiques engagés dans la résolution de problèmes globaux. Par ailleurs, les travaux de Blowfield et Murray (2008) ont mis en avant la nécessité d'élargir la portée de la RSE pour aborder les inégalités sociales de manière proactive.

La littérature sur la relation entre la RSE et la justice sociale montre une convergence croissante entre ces deux concepts, en particulier dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Cependant, il existe encore des tensions entre une approche instrumentale de la RSE et une approche véritablement orientée vers la justice sociale. Des recherches futures pourraient explorer comment les entreprises de l'ESS peuvent mieux intégrer ces deux dimensions pour favoriser un développement plus équitable et inclusif.

#### **1.4 Tendances récentes**

La transition écologique est aujourd'hui au cœur des préoccupations concernant la RSE, notamment en raison de ses implications directes sur la justice sociale. Raworth (2017), avec sa théorie de l'économie du Donut, souligne la nécessité d'un développement économique respectueux des limites planétaires tout en assurant une justice sociale équitable. Les entreprises, particulièrement dans le cadre de la RSE, sont appelées à adopter des stratégies qui intègrent des objectifs environnementaux et sociaux. Ces initiatives cherchent à réduire les inégalités générées par le changement climatique, notamment par l'inclusion des communautés vulnérables dans les processus décisionnels. En parallèle, l'économie inclusive, telle que promue par Yunus (2010) et développée plus récemment par Laville et Eme (2022), met en avant les entreprises sociales qui cherchent à concilier performance économique et équité sociale. Ces initiatives visent principalement à combattre les exclusions par l'accès à des services essentiels, l'insertion professionnelle et le renforcement des capacités des communautés défavorisées.

### **1. Méthodologie**

Cette étude bibliométrique s'inscrit dans une démarche quantitative visant à analyser l'évolution de la production scientifique portant sur la relation entre la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) et la justice sociale. La période d'investigation s'étend de 2015 à 2024, permettant ainsi une couverture décennale qui intègre les développements récents du champ de recherche.

#### **2.1 Collecte des données**

La collecte des données a été réalisée exclusivement à partir d'articles scientifiques publiés dans des revues académiques référencées dans la principale base de données bibliographiques, à savoir *Web of Science*. Cette base de données a été sélectionnée en raison de son ampleur, de sa fiabilité et de sa reconnaissance dans le domaine académique, garantissant ainsi une couverture exhaustive des publications pertinentes.

Pour garantir la pertinence et l'exhaustivité de l'échantillon, une recherche par mots-clés a été conduite en utilisant une combinaison de termes spécifiques : "Corporate Social Responsibility", "Justice Sociale", "Social Justice", "RSE", "Equity" et "Sustainability". Ces termes ont été sélectionnés pour leur capacité à recouvrir l'ensemble des concepts relatifs à la thématique étudiée, tout en assurant une diversité terminologique susceptible de capter les différentes approches théoriques et méthodologiques existantes.

Afin de limiter les biais potentiels liés aux résultats de recherche, seuls les articles évalués par des pairs (*peer-reviewed*) ont été retenus. De plus, des critères d'exclusion ont été appliqués pour écarter les documents non pertinents, notamment les chapitres d'ouvrages, les rapports institutionnels et les communications présentées lors de conférences.

## **2.2 Constitution de l'échantillon final**

Le processus de filtrage, basé sur l'application des critères de sélection précédemment définis, a conduit à la constitution d'un échantillon final de 54 articles. Ce nombre résulte de la sélection stricte opérée sur la base de la pertinence thématique, de la qualité scientifique et de la disponibilité des informations bibliographiques complètes.

L'échantillon ainsi constitué est considéré comme représentatif de la production scientifique portant sur la relation entre la responsabilité sociale de l'entreprise et la justice sociale au cours de la décennie étudiée.

## **2.3 Analyse des données**

L'analyse bibliométrique a été effectuée à l'aide du logiciel *VOSviewer*, particulièrement adapté pour la visualisation des réseaux de recherche. Ce logiciel permet d'identifier et de représenter graphiquement les collaborations entre auteurs, les co-occurrences de mots-clés, ainsi que les principales tendances de recherche au sein du champ étudié.

Les différentes étapes de l'analyse ont consisté à :

1. Cartographier les réseaux de collaboration entre auteurs, en identifiant les chercheurs les plus influents et les collaborations les plus fréquentes.
2. Analyser la co-occurrence des mots-clés, afin de révéler les thématiques principales et émergentes.
3. Identifier les principales tendances de recherche par l'examen des publications les plus citées.

Ces analyses quantitatives ont été complétées par une revue qualitative des articles les plus influents, afin d'enrichir l'interprétation des résultats par une prise en compte des courants théoriques dominants et des méthodologies privilégiées.

## 2.4 Limites méthodologiques

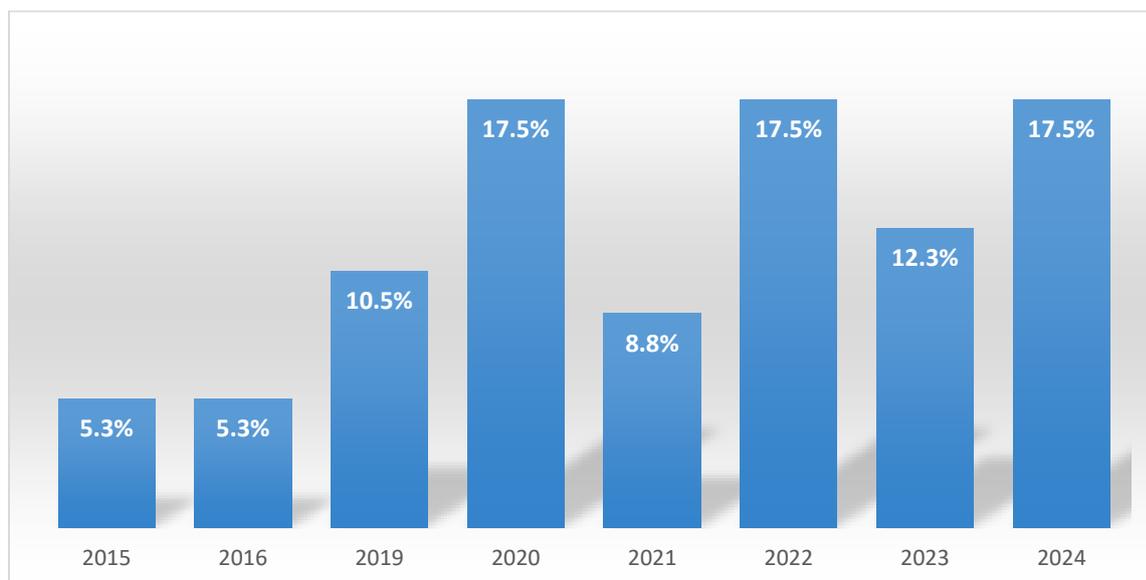
Il convient de souligner certaines limites inhérentes à cette approche bibliométrique. Tout d'abord, la focalisation sur la base des données *Web of Science* peut restreindre l'ampleur de l'analyse, en excluant potentiellement certaines publications pertinentes issues de revues non indexées par cette plateforme. De plus, le choix des mots-clés, bien que varié, demeure susceptible d'omettre des recherches utilisant des terminologies alternatives. Enfin, l'analyse quantitative ne permet pas d'appréhender pleinement la profondeur conceptuelle des articles étudiés, d'où l'importance de la complémentarité avec une revue qualitative.

## 3 Résultats de l'analyse bibliométrique

### 3.1 Évolution des publications sur la période 2015-2024

La figure 1 illustre de manière synthétique l'évolution des publications académiques portant sur le thème de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) et de la justice sociale sur une période de dix ans, allant de 2015 à 2024. Les données présentées suggèrent une dynamique de recherche caractérisée par des fluctuations notables, révélant à la fois des périodes d'intensification et de déclin relatif de l'intérêt académique pour cette thématique.

**Figure N°1 : Évolution des publications sur la période 2015-2024**



*Source : Développée par les auteurs*

L'analyse diachronique met en évidence une progression substantielle de la production scientifique entre 2015 (5,3 %) et 2020 (17,5 %). Cette hausse est particulièrement marquée à

partir de 2019 (10,5 %), avec un bond significatif en 2020 atteignant 17,5 %. Cette progression pourrait être corrélée aux débats grandissants autour des objectifs de développement durable (ODD) et de la transition écologique qui ont mobilisé l'attention académique, notamment en lien avec la responsabilité sociale des entreprises dans le cadre des crises environnementales et sociales.

Cependant, l'année 2021 constitue une anomalie notable avec une chute à 8,8 %, traduisant peut-être un déplacement temporaire de l'intérêt scientifique vers d'autres thématiques ou une saturation partielle de la recherche sur ce sujet particulier. Cette baisse pourrait également être liée à des contraintes conjoncturelles, notamment la pandémie de COVID-19 qui a pu influencer les priorités de recherche.

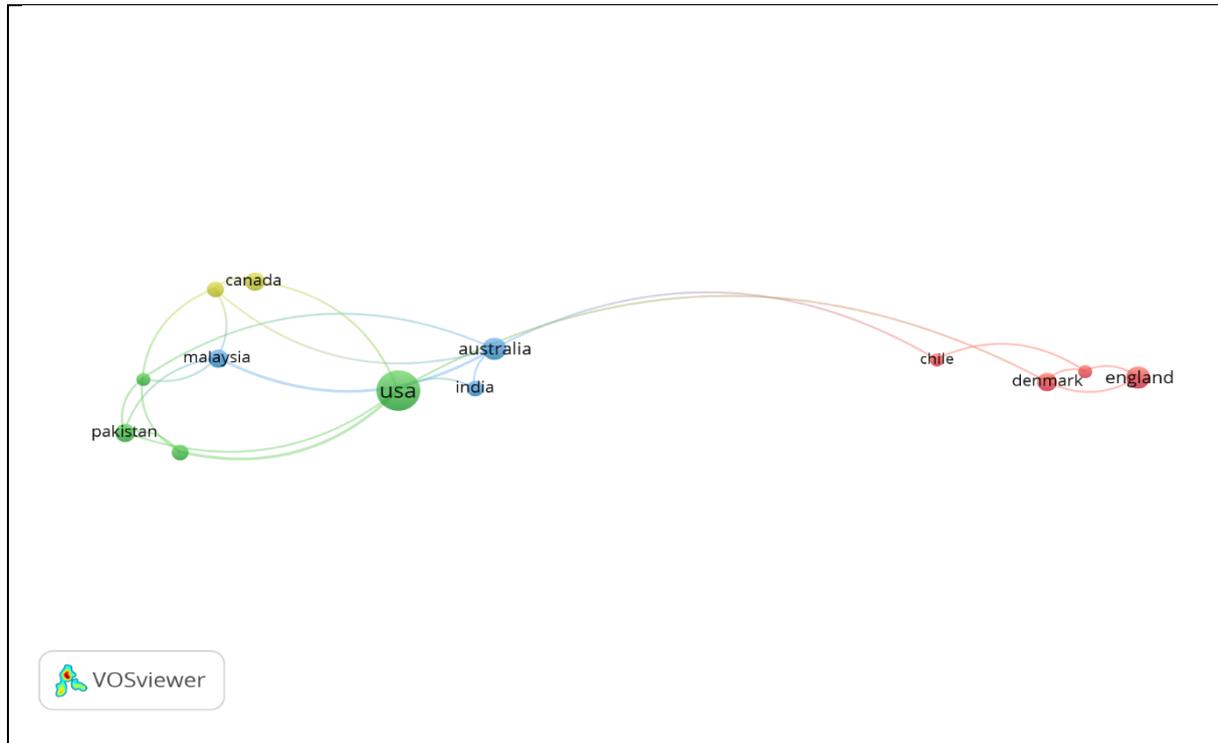
Néanmoins, l'intérêt pour la question de la RSE et de la justice sociale semble connaître une résurgence en 2022 avec un retour à 17,5 %, confirmant l'importance persistante de cette thématique dans les débats académiques contemporains. En revanche, l'année 2023 affiche un recul à 12,3 %, suggérant soit un ralentissement temporaire, soit une redéfinition des axes prioritaires de recherche. Enfin, l'année 2024 rétablit ce niveau élevé à 17,5 %, indiquant potentiellement une maturation des débats ou une intégration plus systématique de ces concepts dans les recherches académiques.

En somme, ces variations traduisent une évolution complexe, où les publications semblent répondre à des dynamiques à la fois endogènes au champ académique et exogènes, influencées par les contextes sociaux, économiques et environnementaux contemporains. L'analyse approfondie de ces données requiert de les confronter aux évolutions méthodologiques et théoriques ayant marqué le domaine de la RSE et de la justice sociale sur cette période.

### **3.2 Evolution du nombre de publications par pays**

La figure 2 présente une carte de co-occurrence des pays réalisée à l'aide du logiciel VOSviewer, représentant l'évolution du nombre de publications par pays portant sur la relation entre la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et la justice sociale au cours des dix dernières années. Les nœuds (points) représentent les différents pays contributeurs, tandis que les liens (lignes) symbolisent les collaborations entre ces pays en matière de recherche sur la thématique étudiée. Les couleurs distinctes indiquent des clusters, c'est-à-dire des groupes de pays ayant une proximité thématique ou une fréquence de collaboration élevée.

**Figure N°2 : Evolution du nombre de publications par pays**



*Source : Developed by the authors*

L'analyse visuelle permet de distinguer trois principaux clusters. Le premier cluster, dominé par les États-Unis (USA) en vert, indique une position centrale et majeure dans la production scientifique sur le sujet, avec des collaborations fréquentes avec le Pakistan, la Malaisie, le Canada et l'Inde. Cette centralité des États-Unis peut être expliquée par l'importance croissante de la RSE dans les débats académiques et économiques américains, particulièrement sous l'angle de la justice sociale et des stratégies d'inclusion.

Le deuxième cluster, en bleu, est représenté par l'Australie et l'Inde, qui bien que collaborant principalement avec les États-Unis, présentent également des liens spécifiques entre eux. Ces deux pays semblent occuper une position relativement intermédiaire, avec un nombre modéré de publications mais un intérêt constant pour les problématiques de RSE et de justice sociale, possiblement en lien avec des enjeux locaux spécifiques tels que l'inclusion des communautés autochtones en Australie ou les initiatives sociales en Inde.

Le troisième cluster, en rouge, regroupe principalement des pays européens tels que le Danemark et l'Angleterre, ainsi que le Chili. Cette concentration géographique est révélatrice d'une approche plus centrée sur les modèles européens de RSE, souvent plus normatifs et orientés vers la justice sociale institutionnelle. La présence du Chili dans ce cluster pourrait être

le reflet d'une influence académique européenne ou de collaborations spécifiques orientées vers des enjeux socio-économiques similaires.

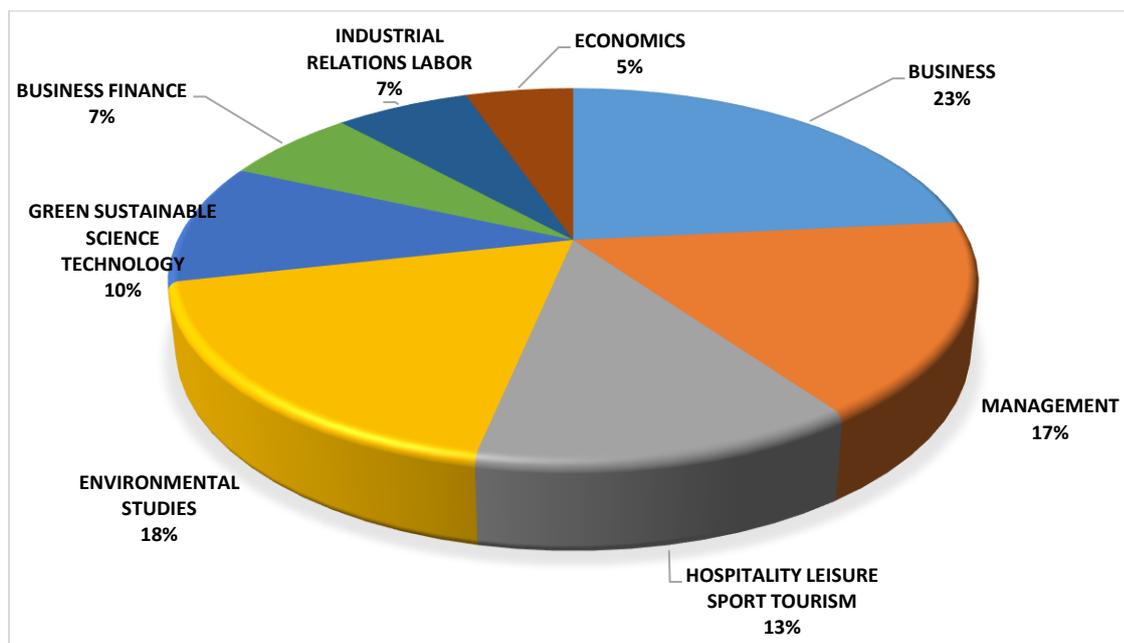
Il est intéressant de noter la relative absence de liens directs entre les clusters, ce qui suggère une fragmentation dans les recherches académiques sur la RSE et la justice sociale. Les collaborations internationales sont dominées par certains pôles géographiques, notamment les États-Unis, ce qui pourrait également refléter une disparité dans les méthodologies, les perspectives théoriques ou même l'accès aux publications scientifiques.

En somme, cette carte de co-occurrence révèle une concentration géographique des publications, avec une prédominance américaine et européenne, mais aussi une certaine diversification avec l'implication de pays émergents tels que la Malaisie, le Pakistan et l'Inde. Les collaborations intercontinentales demeurent toutefois limitées, suggérant une opportunité d'élargir les réseaux de recherche pour une approche plus globale et intégrée des problématiques de RSE et de justice sociale.

### 3.3 Répartition des publications selon le domaine de recherche

La figure 3 présente une répartition thématique des publications académiques portant sur la relation entre la Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE) et la justice sociale, selon les domaines de recherche identifiés au cours de l'étude bibliométrique. La répartition est illustrée par un diagramme circulaire en trois dimensions permettant de visualiser les pourcentages respectifs de chaque domaine.

**Figure N°3 : Répartition des publications selon le domaine de recherche**



Source : Developed by the authors

L'analyse révèle une nette prédominance des recherches issues du domaine des affaires (Business), qui représente 23 % des publications totales. Ce résultat est cohérent avec l'intérêt central porté par les entreprises aux questions de RSE, particulièrement en lien avec leur gouvernance, leur performance économique et leur réputation. Ce domaine est suivi par celui de la gestion (Management), qui représente 17 % des publications, traduisant un intérêt substantiel pour les stratégies managériales visant à intégrer les principes de justice sociale au sein des pratiques organisationnelles.

Les études environnementales (Environmental Studies) constituent également une part importante de la recherche, avec 18 % des publications. Ce constat reflète l'attention accrue portée aux enjeux environnementaux dans le cadre de la RSE, notamment en lien avec les concepts de durabilité, d'équité environnementale et de justice climatique. La forte représentation de ce domaine est significative, car elle indique une tendance croissante à relier les objectifs de justice sociale aux questions écologiques.

Le domaine de l'hôtellerie, des loisirs, du sport et du tourisme (Hospitality, Leisure, Sport, Tourism) occupe une proportion non négligeable de 13 %, suggérant un intérêt particulier pour les pratiques de RSE dans ces secteurs, notamment en ce qui concerne l'inclusion sociale, le tourisme durable et les pratiques équitables dans l'industrie hôtelière.

La catégorie des sciences vertes, durables et technologiques (Green Sustainable Science Technology) représente 10 % des publications, illustrant l'intégration croissante de technologies innovantes pour atteindre des objectifs de justice sociale au sein des initiatives de RSE.

Les domaines des finances d'entreprise (Business Finance) et des relations industrielles et du travail (Industrial Relations Labor) représentent chacun 7 % des publications. Ces disciplines explorent principalement les impacts de la RSE sur les conditions de travail, la rémunération équitable, ainsi que les dynamiques de pouvoir et de représentation au sein des entreprises.

L'économie (Economics), avec une proportion de 5 %, semble relativement moins représentée par rapport aux autres disciplines. Ce constat pourrait indiquer un intérêt limité de la recherche économique traditionnelle pour la question de la justice sociale dans le cadre de la RSE, ou bien une concentration des travaux sur des aspects purement quantitatifs ou financiers.

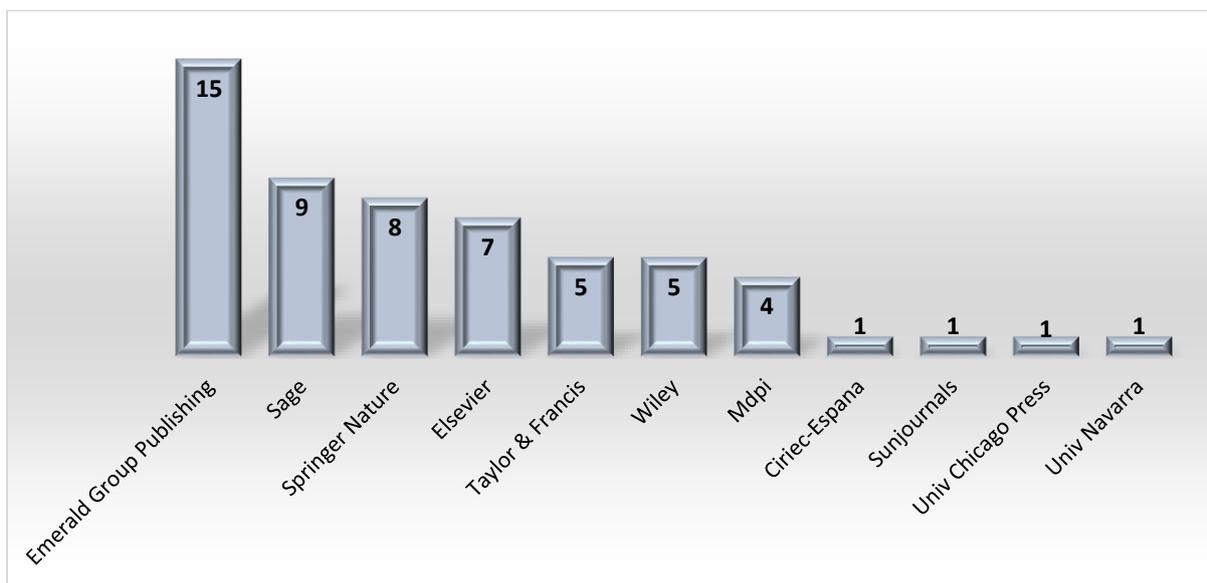
En somme, cette répartition met en évidence une diversité disciplinaire dans les recherches sur la RSE et la justice sociale. Toutefois, l'accent prédominant mis sur les domaines des affaires, de la gestion et des études environnementales suggère une focalisation particulière sur les aspects managériaux, économiques et écologiques, au détriment potentiel de certaines dimensions socio-économiques plus complexes. Ces résultats invitent à une réflexion sur la

nécessité de développer des approches plus intégratives, en particulier par le biais de contributions interdisciplinaires susceptibles de mieux appréhender les interactions entre RSE, justice sociale et durabilité.

### 3.3 Répartition des nombres de publications selon les éditeurs

La figure 4 présente une répartition des publications académiques sur la relation entre la Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE) et la justice sociale, selon les éditeurs scientifiques qui les ont publiées au cours de la période d'étude. Ce graphique met en évidence l'importance relative de chaque éditeur dans la diffusion de la littérature académique sur ce thème.

**Figure N°4 : Répartition des nombres de publications selon les éditeurs**



*Source : Developed by the authors*

L'analyse révèle une prédominance manifeste d'Emerald Group Publishing avec un total de 15 publications, soit une proportion substantielle par rapport aux autres éditeurs. Cette prééminence peut s'expliquer par l'orientation éditoriale d'Emerald, largement focalisée sur les sciences sociales appliquées, la gestion, et la responsabilité sociale des entreprises. Il convient de noter que cet éditeur publie régulièrement des revues spécialisées sur les thématiques de la RSE, du management responsable et de la justice sociale, ce qui en fait une source privilégiée pour les chercheurs de ce domaine.

Les éditeurs Sage (9 publications) et Springer Nature (8 publications) occupent également une place significative. Sage est reconnu pour ses publications en sciences sociales, en gestion et en éthique des affaires, tandis que Springer Nature, malgré une portée plus générale couvrant diverses disciplines scientifiques, présente un intérêt particulier pour les recherches portant sur la durabilité, l'éthique et la gouvernance des entreprises.

Elsevier (7 publications) et Taylor & Francis (7 publications) se trouvent dans une position intermédiaire. Elsevier, bien que majoritairement orienté vers les sciences naturelles et médicales, publie aussi des travaux liés à la responsabilité sociétale à travers ses revues multidisciplinaires. Taylor & Francis, quant à lui, est bien implanté dans les domaines des sciences humaines et sociales, ce qui en fait un acteur pertinent pour les études portant sur la justice sociale.

Wiley et MDPI, chacun ayant publié 5 et 4 articles respectivement, semblent représenter des acteurs secondaires mais néanmoins actifs. Wiley bénéficie d'une forte notoriété dans la diffusion de recherches appliquées en gestion et en développement durable. MDPI, bien que relativement récent sur le marché académique, se distingue par sa politique d'accès libre qui facilite la diffusion de recherches émergentes et interdisciplinaires.

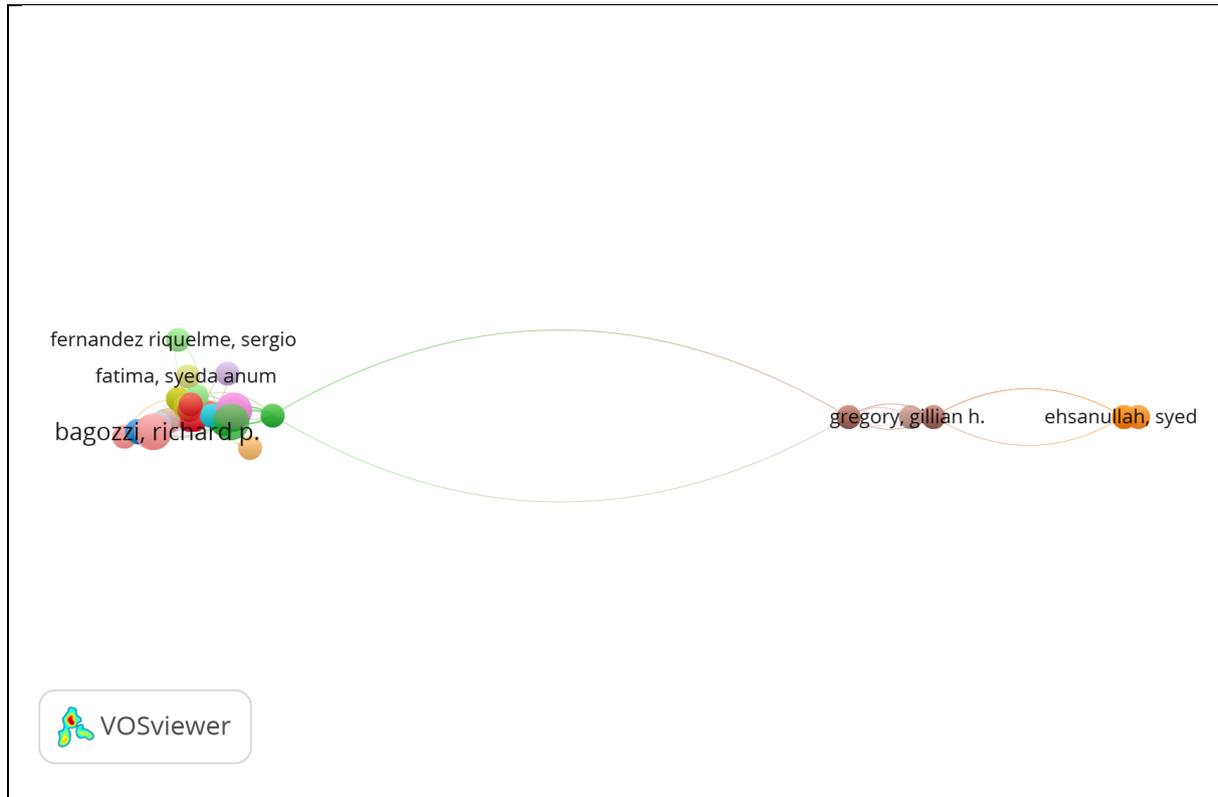
Enfin, les éditeurs CIRIEC-Espana, Sunjournals, University of Chicago Press, et University of Navarra apparaissent comme des contributeurs marginaux avec seulement une publication chacun. Il est probable que leur contribution se limite à des recherches spécifiques, souvent liées à des contextes géographiques ou disciplinaires particuliers.

Cette répartition montre que la recherche sur la RSE et la justice sociale demeure concentrée autour d'éditeurs spécialisés dans les sciences sociales, la gestion et l'éthique. Cependant, la présence d'éditeurs plus généralistes (Springer Nature, Elsevier) suggère une ouverture progressive de ce domaine à une approche pluridisciplinaire. Ces résultats peuvent également indiquer une centralisation de la diffusion académique autour d'acteurs majeurs, laissant entrevoir des opportunités d'élargissement vers des éditeurs moins représentés mais potentiellement innovants.

### **3.4 Réseau de collaboration entre les auteurs**

La figure 5 présente un réseau de collaboration entre les auteurs ayant publié sur la thématique de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) et la justice sociale, tel qu'identifié par l'analyse bibliométrique réalisée à l'aide du logiciel VOSviewer. Ce réseau est constitué de nœuds représentant les auteurs et de liens illustrant les collaborations entre eux, la taille des nœuds étant proportionnelle au nombre de publications ou à l'influence académique de chaque auteur.

**Figure 5 : Réseau de collaboration entre les auteurs**



*Source : Developed by the authors*

L'analyse de ce réseau révèle une structuration caractérisée par deux principaux clusters de collaboration. Le premier cluster, représenté par des nœuds de couleur verte, est dominé par l'auteur Richard P. Bagozzi, dont l'importance est mise en évidence par la taille considérable de son nœud. Ce cluster regroupe plusieurs auteurs tels que Sergio Fernandez Riquelme et Syeda Anum Fatima, suggérant une collaboration académique étroite ou un intérêt partagé pour une approche spécifique de la RSE et de la justice sociale. L'influence de Bagozzi peut également refléter un rôle de coordination ou de leadership intellectuel au sein de ce groupe.

Le deuxième cluster, de couleur rouge-orangée, est centré autour de Gillian H. Gregory et Ehsanullah Syed. Ce groupe présente une structure plus linéaire, indiquant une série de collaborations étroites mais moins diversifiées que dans le premier cluster. Cette configuration pourrait traduire des projets de recherche spécifiques, possiblement orientés vers une thématique ou un cadre théorique particulier.

L'architecture générale du réseau montre une certaine fragmentation entre ces deux groupes principaux, avec des liens relativement faibles ou inexistant entre eux. Ce phénomène peut s'expliquer par des divergences thématiques ou méthodologiques, ou encore par des contextes géographiques distincts. En effet, des recherches antérieures ont montré que la collaboration

académique est souvent influencée par des facteurs institutionnels, linguistiques ou disciplinaires qui tendent à cloisonner les réseaux de recherche (Wagner & Leydesdorff, 2005). Il est également intéressant de noter que plusieurs auteurs apparaissent isolés ou faiblement connectés aux clusters principaux, ce qui peut suggérer soit un manque de collaboration internationale, soit des initiatives de recherche émergentes qui n'ont pas encore été pleinement intégrées aux réseaux dominants.

En conclusion, ce réseau de collaboration illustre une dynamique de recherche polarisée autour de quelques figures influentes, avec une cohésion interne relativement forte mais une connexion inter-clusters limitée. Pour favoriser une compréhension plus intégrative de la relation entre RSE et justice sociale, il serait pertinent de promouvoir des collaborations transdisciplinaires et internationales, de manière à enrichir les perspectives théoriques et méthodologiques sur cette problématique complexe.

### 3.5 Cartographie des mots-clés

La figure 6 représente une cartographie des mots-clés obtenue par une analyse bibliométrique à l'aide du logiciel VOSviewer, appliquée au corpus de publications portant sur la relation entre la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) et la justice sociale. Chaque nœud correspond à un mot-clé extrait des articles analysés, tandis que la taille des nœuds indique la fréquence d'apparition de chaque terme. Les liens entre les nœuds représentent la co-occurrence des mots-clés, c'est-à-dire leur apparition conjointe au sein des mêmes publications. Enfin, les couleurs distinctes indiquent la formation de clusters, révélant des thématiques connexes.

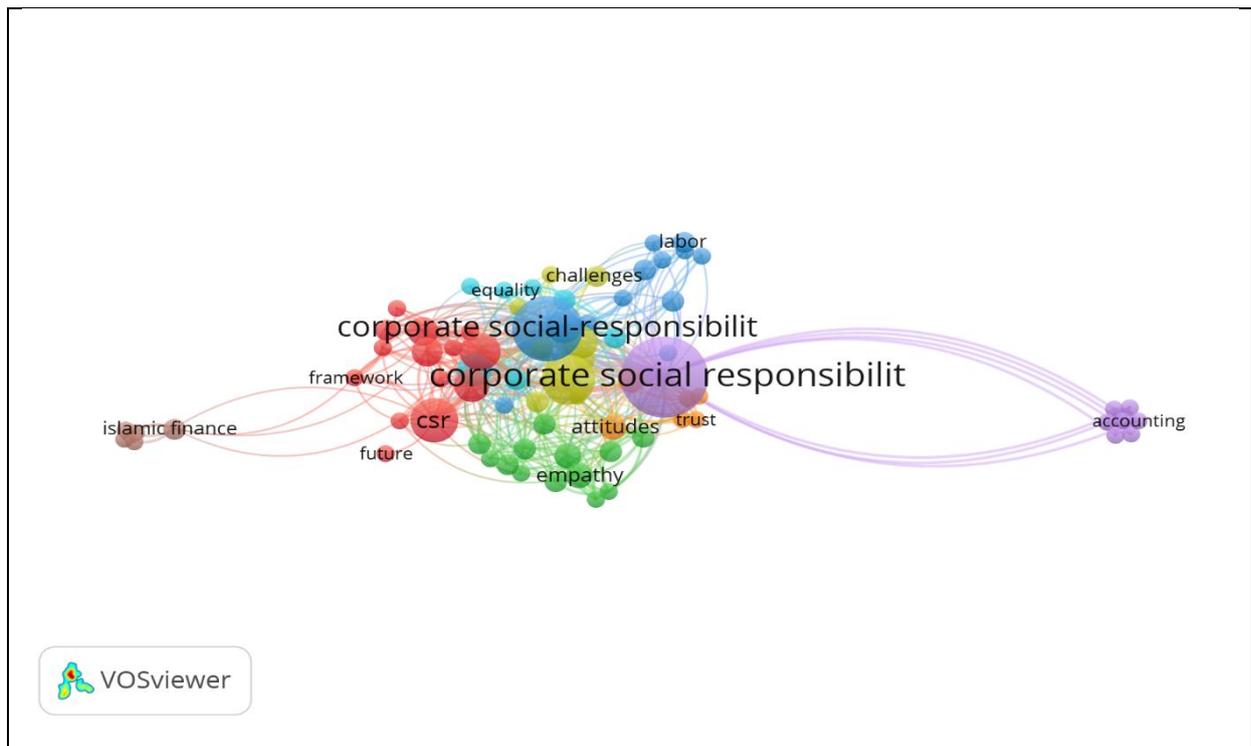
L'examen de cette cartographie met en évidence plusieurs constats majeurs. Tout d'abord, les mots-clés les plus proéminents sont "*Corporate Social Responsibility*" (CSR) et "*Corporate Social Responsibility*" (avec une légère variation orthographique), qui apparaissent comme les concepts centraux de l'analyse. Leur position au centre du réseau et leur taille importante démontrent qu'ils constituent les points de convergence de l'ensemble des recherches menées sur cette thématique.

Le réseau est structuré en plusieurs clusters, dont les principaux sont décrits ci-dessous :

1. **Cluster rouge (Cadre théorique et évolution conceptuelle)** : Ce cluster comprend des termes tels que "*CSR*", "*framework*", "*future*" et "*Islamic finance*". Cela suggère une dimension théorique où l'élaboration de cadres conceptuels occupe une place importante, incluant également des recherches spécifiques à des contextes culturels ou religieux, notamment la finance islamique. Ce dernier point indique un intérêt croissant pour l'adaptation des pratiques de RSE à des systèmes de valeurs particuliers.

2. **Cluster vert (Aspects comportementaux et relationnels)** : Ce groupe inclut des termes tels que “attitudes”, “trust”, “empathy” et “equality”. Cela dénote un intérêt marqué pour les aspects relationnels de la RSE, notamment en ce qui concerne la perception des parties prenantes, la construction de la confiance et l’empathie. Ces éléments suggèrent une orientation vers les dynamiques interpersonnelles au sein des entreprises et leur capacité à promouvoir la justice sociale.

**Figure 6 : Cartographie des mots-clés**



Source : Developed by the authors

3. **Cluster bleu (RSE et questions de travail)** : Des termes comme “labor”, “challenges” et “equality” apparaissent dans ce groupe. Ce cluster semble être centré sur les problématiques relatives aux conditions de travail, à la justice distributive et aux défis posés par l’inclusion sociale au sein des pratiques de RSE. La présence marquée de ces termes indique une focalisation sur les enjeux liés à l’équité au travail.
4. **Cluster violet (RSE et comptabilité)** : Ce cluster, bien distinct des autres, est dominé par le terme “accounting”. Cela indique un sous-domaine de recherche spécifique qui s’intéresse à la manière dont la comptabilité, y compris la comptabilité sociale et environnementale, est mobilisée pour évaluer et encadrer les pratiques de RSE. L’isolation relative de ce cluster peut témoigner de son caractère technique ou spécialisé.

5. **Cluster marron (RSE et finance islamique)** : Ce petit cluster comporte des termes liés à la finance islamique, ce qui suggère une thématique émergente ou spécifique dans la littérature sur la RSE. Ce phénomène peut être interprété comme une tentative d'articulation des concepts de justice sociale avec des systèmes financiers alternatifs.

L'architecture globale de cette cartographie révèle un réseau relativement dense avec plusieurs zones d'interconnexion, ce qui indique une certaine interdisciplinarité dans les recherches sur la RSE et la justice sociale. Toutefois, la présence de clusters isolés, notamment celui portant sur la comptabilité, suggère que certaines thématiques demeurent marginales ou traitées de manière spécialisée.

Enfin, l'analyse de cette cartographie pourrait être enrichie par une étude longitudinale, afin d'évaluer l'évolution des thématiques abordées et leur convergence potentielle vers un cadre théorique intégré. Ces résultats invitent également à une réflexion sur la nécessité d'élargir les recherches existantes pour inclure davantage de perspectives contextuelles et méthodologiques.

## Conclusion

L'analyse bibliométrique menée dans cet article sur la relation entre la Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE) et la justice sociale offre un éclairage précieux sur les dynamiques de recherche qui ont caractérisé ce champ au cours de la dernière décennie. Les résultats obtenus révèlent une production scientifique en croissance régulière, avec une attention croissante portée aux questions d'inclusion sociale, de durabilité environnementale et de justice économique dans le cadre de la RSE, notamment au sein de l'économie sociale et solidaire (ESS).

Cette étude présente plusieurs contributions significatives. D'abord, elle offre une **cartographie exhaustive de la recherche académique** sur la relation entre la RSE et la justice sociale, en identifiant les principaux clusters de recherche, les auteurs influents, ainsi que les collaborations internationales les plus notables. Par ailleurs, en intégrant des analyses de co-occurrence des mots-clés et des réseaux de collaboration entre auteurs, elle permet de **mettre en évidence les thématiques dominantes** (comme les enjeux de gouvernance, d'éthique et de durabilité) ainsi que les nouvelles orientations qui émergent progressivement (telles que l'économie inclusive et la justice climatique).

Ensuite, cette recherche fournit une **synthèse critique des cadres théoriques mobilisés**, notamment les approches de la citoyenneté corporative (Matten & Crane, 2005), de la création de valeur partagée (Porter & Kramer, 2011) et de l'économie plurielle (Evers & Laville, 2004). En articulant ces concepts autour de la quête d'une justice sociale effective, cette étude contribue à clarifier les tensions existantes entre une approche instrumentale de la RSE et une perspective davantage orientée vers le bien-être collectif.

Enfin, cette étude propose une **analyse comparative des contributions disciplinaires** à ce champ de recherche. La prédominance des travaux issus du management, de la gestion des affaires et des études environnementales suggère une orientation majoritairement technique ou économique des recherches sur la RSE, au détriment d'approches véritablement interdisciplinaires qui intégreraient plus systématiquement les dimensions sociales, politiques et éthiques.

Cependant, cette recherche présente certaines limites méthodologiques qu'il convient de souligner. Premièrement, **la focalisation sur une seule base de données bibliographique (Web of Science)**, bien que justifiée par sa qualité et son exhaustivité, peut limiter l'ampleur de l'analyse en excluant des contributions pertinentes publiées dans des revues non indexées

par cette plateforme. Cela peut notamment affecter la représentation des recherches produites dans des contextes géographiques ou linguistiques spécifiques.

Deuxièmement, **le choix des mots-clés utilisés pour la collecte des données** peut également biaiser les résultats. Malgré les efforts pour intégrer une diversité terminologique, certaines recherches mobilisant des concepts connexes mais exprimés différemment peuvent avoir été omises.

Enfin, l'analyse bibliométrique, par sa nature même, demeure **essentiellement quantitative**. Si elle permet de dégager des tendances générales, elle n'offre qu'une compréhension limitée de la profondeur conceptuelle des articles étudiés. L'interprétation des résultats doit donc être complétée par une analyse qualitative plus fine des publications les plus influentes.

Cette étude ouvre de nombreuses perspectives pour des recherches futures. D'une part, une **approche méthodologique plus intégrative** pourrait être développée en élargissant l'échantillon à d'autres bases de données académiques telles que Scopus, JSTOR ou SSRN. Cela permettrait d'affiner la compréhension des dynamiques de recherche en intégrant des contributions issues de disciplines complémentaires telles que la philosophie politique, l'anthropologie ou le droit.

D'autre part, il serait pertinent d'approfondir **l'articulation théorique entre RSE et justice sociale** en mobilisant des cadres conceptuels issus de la théorie critique, de l'éthique des affaires ou de la justice globale. En particulier, une réflexion sur les dimensions procédurales et interactionnelles de la justice sociale, au-delà de la simple justice distributive, pourrait enrichir la compréhension des enjeux de gouvernance démocratique et d'inclusion au sein des entreprises.

Enfin, des recherches empiriques plus ciblées pourraient explorer **la mise en œuvre concrète des principes de justice sociale dans les stratégies de RSE** au sein de l'économie sociale et solidaire. L'analyse des bonnes pratiques et des innovations institutionnelles, notamment en matière de gouvernance participative et de justice environnementale, constituerait un apport précieux pour le développement de modèles intégratifs de RSE.

En somme, cette étude bibliométrique met en lumière les avancées significatives réalisées dans la recherche sur la relation entre la RSE et la justice sociale, tout en soulignant les lacunes qui persistent. Une approche théorique et méthodologique plus inclusive permettrait non seulement d'approfondir la compréhension de cette relation complexe, mais également de contribuer à l'élaboration de stratégies de RSE véritablement orientées vers le bien-être collectif et l'équité sociale

## BIBLIOGRAPHIE

- Agle, B. R., & Caldwell, C. B. (1999). Understanding Research on Values in Business: A Level of Analysis Framework. *Business & Society*, 38(3), 326–387.
- Blowfield, M., & Murray, A. (2008). *Corporate responsibility: A critical introduction*. Oxford University Press.
- Carroll, A. B. (1991). The pyramid of corporate social responsibility: Toward the moral management of organizational stakeholders. *Business Horizons*, 34(4), 39–48.
- Defourny, J., & Nyssens, M. (2013). Social Innovation, Social Economy and Social Enterprise: What Can the European Debate Tell Us? In F. Moulaert, D. MacCallum, A. Mehmood, & A. Hamdouch (Eds.), *The International Handbook on Social Innovation: Collective Action, Social Learning and Transdisciplinary Research* (pp. 40–52). Edward Elgar Publishing.
- Elkington, J. (1997). *Cannibals with Forks: The Triple Bottom Line of 21st Century Business*. Capstone Publishing.
- Evers, A., & Laville, J.-L. (2004). *The Third Sector in Europe*. Edward Elgar Publishing.
- Freeman, R. E. (1984). *Strategic Management: A Stakeholder Approach*. Cambridge University Press.
- Friedman, M. (1970). The Social Responsibility of Business is to Increase its Profits. *The New York Times Magazine*.
- Garriga, E., & Melé, D. (2004). Corporate Social Responsibility Theories: Mapping the Territory. *Journal of Business Ethics*, 53(1–2), 51–71.
- Laville, J.-L. (2010). *L'économie solidaire: Une perspective internationale*. Hachette.
- Laville, J.-L., & Eme, B. (2022). *L'économie solidaire : Histoire, pratiques et enjeux*. Presses Universitaires de France.
- Matten, D., & Crane, A. (2005). Corporate citizenship: Toward an extended theoretical conceptualization. *Academy of Management Review*, 30(1), 166–179.
- Porter, M. E., & Kramer, M. R. (2011). Creating Shared Value. *Harvard Business Review*, 89(1/2), 62–77.
- Rawls, J. (1971). *A Theory of Justice*. Harvard University Press.
- Raworth, K. (2017). *Doughnut Economics: Seven Ways to Think Like a 21st-Century Economist*. Random House.

Scherer, A. G., & Palazzo, G. (2007). Toward a Political Conception of Corporate Responsibility: Business and Society Seen from a Habermasian Perspective. *Academy of Management Review*, 32(4), 1096–1120.

Sen, A. (2009). *The Idea of Justice*. Harvard University Press.

Yunus, M. (2010). *Building Social Business: The New Kind of Capitalism that Serves Humanity's Most Pressing Needs*. PublicAffairs